

## BAC PHILOSOPHIE : EXPLICATION DE TEXTE

### Entraînement sur un texte de type bac,

inspiré de Rousseau, avec une correction guidée étape par étape.

#### ÉTAPE 1 : PREMIÈRE LECTURE

Ne cherche pas à tout comprendre immédiatement.

Pose-toi trois questions :

Quel est le thème ?

➡ La liberté.

Quelle est la question implicite ?

➡ Peut-on abandonner sa liberté ?

L'auteur répond-il oui ou non ?

➡ Non.

Tu as déjà trouvé la thèse principale.

#### ÉTAPE 2 : TROUVER LA THÈSE

Une phrase suffit.

**Thèse :** « L'homme ne peut pas légitimement renoncer à sa liberté car celle-ci constitue une dimension essentielle de son humanité. »

#### ÉTAPE 3 : DÉCOUPER LE TEXTE

Le texte comporte trois moments.

*Premier mouvement :* « Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme »

Idée : La liberté fait partie de ce qui définit l'être humain.

*Deuxième mouvement :* « Il n'y a nul dédommagement possible... »

Idée : Aucun avantage matériel ne peut compenser la perte de la liberté.

*Troisième mouvement :* « Une telle renonciation est incompatible avec la nature de l'homme »

Idée : La liberté est une caractéristique fondamentale de l'homme.

## ÉTAPE 4 : EXPLIQUER LES CONCEPTS

**Liberté :** Ici, il ne s'agit pas simplement de faire ce que l'on veut. La liberté désigne la capacité de se gouverner soi-même et de choisir ses actes.

**Humanité :** L'humanité désigne ce qui fait qu'un être est humain.  
Pour Rousseau, la liberté est l'une des caractéristiques essentielles de cette humanité.

**Nature humaine :** Ce que l'homme est fondamentalement.  
L'auteur affirme que la liberté appartient à cette nature.

## ÉTAPE 5 : ANALYSE DÉTAILLÉE

### Première partie

L'auteur affirme que perdre sa liberté revient à perdre sa qualité d'homme.

Pourquoi ?

Parce qu'un individu totalement soumis à la volonté d'un autre cesse d'être un sujet autonome.  
Il devient un simple instrument.

La liberté apparaît donc comme une condition de la dignité humaine.

### Deuxième partie

L'auteur ajoute qu'aucune compensation n'est possible.

Pourquoi ?

On pourrait imaginer échanger sa liberté contre la sécurité, l'argent ou le confort.

Mais pour Rousseau, certains biens n'ont pas de prix.

La liberté appartient à cette catégorie. Elle ne peut être vendue ou échangée.

### Troisième partie

L'auteur conclut que renoncer à sa liberté contredit la nature humaine.

Cette idée signifie que l'homme est fait pour être libre.

Une soumission totale serait contraire à ce qu'il est profondément.

## ÉTAPE 6 : DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

*Le correcteur apprécie une courte mise en perspective.*

On peut rapprocher ce texte de la pensée de Kant.

Pour Kant également, l'homme possède une dignité parce qu'il est capable de se donner ses propres règles morales.

À l'inverse, Hobbes estime que les individus acceptent de céder une partie de leur liberté afin d'obtenir la sécurité garantie par l'État.

## MÉTHODE À RETENIR POUR LE JOUR DU BAC

À chaque texte :

1. Trouver la notion principale.
2. Formuler la question implicite.
3. Identifier la réponse de l'auteur.
4. Découper le texte en 2 ou 3 mouvements.
5. Expliquer les concepts importants.
6. Reformuler le raisonnement avec ses propres mots.
7. Faire éventuellement un rapprochement avec un autre auteur.

Cette méthode fonctionne pour la quasi-totalité des textes de philosophie donnés au baccalauréat.

## Exemple complet de rédaction (niveau excellent)

### *Introduction*

Le texte proposé porte sur la question de la liberté et de sa place dans la condition humaine. Il semble parfois possible de renoncer volontairement à sa liberté en échange d'avantages tels que la sécurité, le confort ou la protection. Pourtant, l'auteur remet radicalement en cause cette idée. Il cherche à montrer que la liberté n'est pas un bien parmi d'autres dont on pourrait se défaire, mais qu'elle constitue une caractéristique essentielle de l'homme. Nous pouvons alors nous demander pourquoi renoncer à sa liberté reviendrait à renoncer à son humanité même.

L'auteur soutient que la liberté est inséparable de la nature humaine : aucun avantage ne peut compenser sa perte, car elle fonde à la fois la dignité et la responsabilité de l'être humain.

### *Première partie : la liberté comme fondement de l'humanité*

Le texte s'ouvre sur une affirmation particulièrement forte : « Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme ». L'auteur établit ici un lien direct entre la liberté et l'humanité. Être libre ne signifie pas simplement pouvoir satisfaire tous ses désirs ; cela signifie être capable de décider par soi-même et de diriger sa propre existence.

La liberté apparaît ainsi comme ce qui distingue l'homme d'un simple objet ou d'un être entièrement soumis à des contraintes extérieures. Un individu qui abandonnerait totalement sa liberté se placerait sous la dépendance absolue d'autrui. Il ne serait plus véritablement l'auteur de ses actes. C'est pourquoi l'auteur affirme qu'une telle renonciation équivaut à une perte de la « qualité d'homme ».

Cette idée repose sur une conception exigeante de la dignité humaine. L'homme n'est pleinement humain que parce qu'il est capable de choisir, de juger et d'agir par lui-même. Sans cette autonomie fondamentale, il perdrait ce qui fait sa valeur propre.

### *Deuxième partie : l'impossibilité de compenser la perte de la liberté*

L'auteur poursuit son raisonnement en affirmant qu'« il n'y a nul dédommagement possible pour quiconque renonce à tout ».

Par cette formule, il refuse l'idée que la liberté pourrait être échangée contre un avantage quelconque. Dans la vie courante, de nombreux biens peuvent être remplacés ou compensés : une perte financière peut être réparée par une autre somme d'argent, un objet détruit peut être remplacé par un autre. Mais la liberté possède un statut particulier.

En effet, elle constitue la condition même qui permet de jouir des autres biens. À quoi servirait la richesse si l'on était privé de toute capacité de décision ? Que vaudrait la sécurité si elle impliquait une soumission totale à la volonté d'autrui ?

L'auteur considère donc que la liberté possède une valeur incomparable. Elle ne peut être évaluée comme une marchandise ni faire l'objet d'un échange. Renoncer à elle reviendrait à renoncer à la possibilité même de mener une existence véritablement humaine.

### *Troisième partie : la liberté comme exigence de la nature humaine*

Le texte s'achève par une conclusion générale : « Une telle renonciation est incompatible avec la nature de l'homme. »

Cette formule donne au raisonnement une portée universelle. L'auteur ne se contente plus de dire que la liberté est utile ou souhaitable ; il affirme qu'elle appartient à l'essence même de l'être humain.

La notion de « nature » désigne ici ce qu'un être est fondamentalement. Dire que la liberté appartient à la nature humaine signifie qu'elle ne constitue pas une qualité secondaire ou facultative. Elle fait partie de ce que l'homme est profondément.

L'auteur souligne également que la liberté est liée aux devoirs. Un individu totalement soumis ne peut plus être tenu responsable de ses actes. Or la responsabilité morale suppose précisément la capacité de choisir. La liberté apparaît donc comme la condition des droits, mais aussi des devoirs. Sans elle, il n'y aurait ni morale ni véritable vie politique.

### *Discussion philosophique*

La thèse développée dans ce texte peut être rapprochée de celle de Kant. Pour Kant, l'homme possède une dignité particulière parce qu'il est capable de se donner lui-même des règles morales. La liberté est ainsi le fondement de l'autonomie et de la responsabilité.

Cependant, cette position peut être confrontée à celle de Hobbes. Selon Hobbes, les individus acceptent de limiter une partie de leur liberté afin d'obtenir la sécurité garantie par l'État. Cette objection permet de s'interroger sur les conditions concrètes d'exercice de la liberté dans la société.

Toutefois, même dans ce cas, il ne s'agit pas d'une renonciation totale à la liberté mais d'une limitation destinée à protéger la liberté de chacun. La thèse de l'auteur conserve donc une grande force : une soumission absolue serait incompatible avec la dignité humaine.

### *Conclusion*

Dans ce texte, Rousseau affirme que la liberté constitue un élément essentiel de la condition humaine. Renoncer à sa liberté reviendrait à renoncer à son humanité, car la liberté fonde à la fois la dignité, la responsabilité et l'autonomie de la personne. Aucun avantage matériel ne saurait compenser une telle perte. L'auteur montre ainsi que la liberté ne représente pas seulement un droit parmi d'autres, mais la condition même de tous les autres droits. Cette réflexion demeure particulièrement actuelle à une époque où les sociétés doivent constamment rechercher un équilibre entre sécurité, protection collective et respect des libertés individuelles.